L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 44 | Sudbury, Ont. le 26 avril, 1956. | NUMERO 5 SOUS

Coup D'oeil

de Passant

La Défense nationale enseigne le russe, depuis un an, aux membres de nos trois forces armées, si nous pouvons en croire une nouvelle qui nous vient d'Ottawa. Il parait qu'avec un vocabulaire de 3,000 à 3,500 mots, nos militaires pourront converser en russe le plus facilement du monde. Rien de surprenant à cela quand on sait que bien des gens se contentent de 1,500 mots pour s'exprimer en français...

* * *

Une jeune femme de Chicago qui avait dit qu'elle aimait mieux garder son appareil de télévision plutôt que son mari vit son rêve se réaliser.

Un juge de la cour Supérieure des Etats-Unis a accordé un divorce à Mme. Darlene Carlson. Dans son témoignage, elle a dit que son mari faisait des colères violentes lorsqu'elle veillait tard pour regarder les programmes. Elle l'accusa de cruauté.

* * *

Un précédent vient de se produire en territoire français d'Afrique. Pour la première fois, une femme est entrée dans la magistrature et il s'agit d'une Africaine du Cameroun. Son nom est Mme Dicka Nsangue. Elle a été nommée au poste d'assesseur à la Cour de justice de Douala.

* * *

Dans un discours prononcé dernièrement, le Souverain Pontife a critiqué le socialisme d'Etat "excessif" et a déclaré que l'Eglise catholique est en faveur de l'entreprise privée "bien intentionnée".

Le Saint-Père a dit que l'entreprise privée "contribue à augmenter les richesses communes", allège le travail de l'homme, hausse ses revenus, réduit les frais de production et accumule des épargnes".

Le défaut de l'économie dirigée par l'Etat, dit-il, est qu'elle empiète sur les libertés individuelles, trouble la "sérénité du travail", viole le caractère de la famille, déforme le patriotisme et détruit le précieux héritage religieux.

* * *

Croyez-le ou non, il parait qu'on a guillotiné exactement 1511 individus en France depuis la fin de la guerre. Pour une période de dix ans, cela fait tout de même une moyenne plutôt alarmante.

* * *

Le juge s'adresse à l'accusé: "Pouvez-vous prouver votre innocence? — Bien sûr, dit l'accusé, mais laissez-moi le temps de la réflexion. — D'accord, répond le juge. Cinq ans".

Un mort, deux blessés à Garson

Un homme fut tué instantanément et deux autres gravement blessés lorsque cinq bâtons de dynamite explosèrent prématurément dans un gradin (stope) situé à 2200 pieds sous terre à la mine Garson mardi.

La victime est Armand Dupuis, 27 ans, père de 2 enfants, 44 rue Patricia, Minnow Lake.

Hospitalisés à l'hôpital de Copper-Cliff furent Louis Raymond, 30 ans, père de 2 enfants, 708 Bancroft Drive, Minnow Lake, et Armand Henry, célibataire, 25 ans, 914 boulevard Lasalle, New Sudbury. Le premier reçut des blessures à la tête, l'autre eut des particules rocheuses dans les yeux. Leur état a été rapporté comme satisfaisant.

Un officier de l'Inco a dit que les trois hommes se préparaient à dynamiter une chute bloquée lorsque l'explosion se fit.

Dupuis, manipulateur d'une foreuse, fut tué sur-le-champ. Louis Raymond reçut de la pierre fracassée à la tête, tandis que Henry, à l'ouvrage à quelque distance, évita partiellement le choc.

Dupuis travaillait pour la compagnie depuis février 1950, de même que Raymond. Avant cela, il avait travaillé pour la compagnie General Trucking de Copper-Cliff. Henry avait été embauché en 1951.

Fils de M. et Mme Faldora Depuis de Rutter, où il fut élevé et éduqué, la victime avait épousé Marcelle Thibeault qui lui donna deux enfants, Régent, 3 ans et Carole, 4 ans.

Lui survivent aussi sept soeurs, Mme Rita Turenne d'Alban, Mme Yvette Porlier de Bigwood, Mme Georgette Doucette de New Sudbury, ainsi que Murielle, Colette, Cécile et Rose-Mai, toutes de Rutter; sept frères, Doris et Lucien d'Alban, Charles de St-Catherines, et Lucia, Marcel, Cyrille et Ulysse de Rutter.

La dépouille mortelle est à la Coopérative funéraire de Sudbury. Elle sera transportée à la demeure de ses parents. La messe funèbre sera chantée en l'église St-David de Noëlville à 10 heures vendredi et inhumation se fera au cimetière de Noëlville.

Il gagne six rappels

CONCERT NOUVEAU GENRE: DU FOLKLORE. JACQUES LABRECQUE L'ARTISTE CANADIEN LE PLUS COMPETENT DANS CE DOMAINE.

Au Collège du Sacré-Coeur, jeudi soir le 19 avril, 1956. Les Jeunesses Musicales de Sudbury ont savouré un dessert exquis lors du dernier concert de l'année 1955-56. L'artiste au programme était nul autre que M. Jacques Labrecque, baryton, folkloriste. Il a su charmer son auditoire par son admirable interprétation du folklore canadien. M. Jean Guillou premier prix d'orgue 1954, accompagnait l'artiste.

La première partie du programme fut consacrée à des chansons telles que "A la Claire Fontaine", "En revenant des noces", "Simone". Par sa vive personnalité ainsi que par sa dramatisation juste des chansons, M. Labrecque a convaincu son auditoire qu'il n'existe rien de plus beau, de plus entrainant qu'une "Chanson Canadienne".

Durant la deuxième partie l'artiste nous montra sa versatilité de talent, en nous entretenant d'un vieux conte canadien "Le Petit Boeuf". Tous yeux étaient braqués sur ce conteur enchanteur qui a captivé l'esprit des jeunes et des moins jeunes. Cette deuxième partie se termina par des chansons vivantes comme "Monsieur l'Curé" "La fontaine est profonde." L'auditoire insatiable rappela M. Labrecque six fois. Il dédia aux dames un rappel intitulé "Vous n'savez pas". Un autre encore "Les Raftman" fut apprécié de tous.

Le concert fini, nous croyons avoir pris part à une bonne soirée canadienne où l'entrain, le plaisir et le divertissement de bon aloi étaient de la partie.

Nos deux invités ainsi que quelques membres des Jeunesses Musicales de Sudbury se rendaient au Centre des Jeunes où un goûter succulent préparé par Mlle Germaine Charette les attendait.

Camion chargé d'éperlans frappé

Un pêcheur du canton d'Hanmer Ernest Ranger, 23 ans, fut hospitalisé à l'hôpital Memorial pour blessures à la tête à la suite d'un accident survenu dimanche près du pont sur la rivière des Français.

Ranger était parti à la pêche aux éperlans (smelts) et avait stationné son camion à moitié chargé de poissons sur la route 69 lorsque Carl O'Link, de Minnow Lake vint frapper le derrière du véhicule avec son automobile, éparpillant ainsi les petits poissons sur le pavé. Les deux véhicules furent complètement démolis et O'Link reçut des blessures à la poitrine.

Un événement important, a lieu à Ste-Anne de Beaupré

Des "Journées sacerdotales d'études sociales", constituent une réponse éloquente aux critiques de certains laïques qui reprochent au clergé de n'être pas à la page au point de vue social.

Budget municipal approuvé

Les citoyens de Sudbury auront une preuve tangible du coût croissant des oeuvres municipales lorsqu'ils recevront leur compte de taxes aujourd'hui.

Le taux vient d'être ratifié par le département des affaires municipales de l'Ontario. Il se chiffre à 55 millième pour les contribuables des écoles publiques et à 65.6 pour les écoles séparées. Aucun changement ne fut apporté aux prévisions budgétaires soumises par la ville.

Cette année la ville de Sudbury dépensera environ $4,000,000 pour défrayer le coût de tous ses services, à partir de l'éducation jusqu'aux vidanges, pour ses 47,057 citoyens.

Les dépenses seront reparties comme suit:

01.678,000 pour fins éducationnelles, $35,000 pour déblayer la neige, $15,600 pour enterrer les vidanges au dépotoir sur le chemin Frood, $6,000 pour des signaux et des planchettes aux coins des rues, $2,550. pour l'entretien du cimetière sur la rue Eyre, $4,100 pour soigner les tuberculeux sortis du Sanatorium, $9,385 pour l'unité Victorian Order of Nurses, $1,300 pour les repas des détenus en prison, $22,000 pour les honoraires des membres du conseil, dont $6,000 pour les 4 contrôleurs $6,750 pour les 9 échevins. Le salaire du maire est fixé à $5,000.

Quelques menus items tels que 49 cravates pour les polices, et les pompiers à environ $1.00 chacune et 3 révolvers à $75. chacun, s'ajouteront à ces dépenses.

Il faudra donc avoir des revenus. Voici d'abord le gros lot fourni par les contribuables municipaux: Ensuite des octrois de $533,391 et un autre $72,370 venant de l'émission de permis et de licenses, viendront grossir le trésor public. En dernier lieu la ville s'attend à percevoir de ses célibataires environ $20,000 au moyen d'une taxe spéciale (Poll Tax)

IL GAGNE SIX RAPPELS

Le dernier concert des Jeunesses Musicales de Sudbury eut lieu jeudi le 19 avril, 1956 à l'auditorium du Collège Sacré Coeur. Sur cette photo on remarque de gauche à droite M. Maurice Gravelle, Vice-Président, M. Jean Guillou pianiste, M. Jacques Labrecque, baryton folkloriste, et M. Gérald Barbeau, Président du Centre JMC Sudbury.

Noëlville

La résidence de M. et Mme Arthur Villeneuve a été complètement détruite par le feu dimanche matin. Le feu se déclara vers 4 hrs du matin, alors que M. et Mme Villeneuve et leurs trois plus jeunes enfants étaient absents.

Partis, mercredi dernier pour Ottawa où ils visitèrent leurs deux filles, ils arrivèrent dimanche dans la journée, pour trouver leur demeure en cendres. Un de leurs fils Cléo, était le gardien. Il était couché en haut quand le feu se déclara. On parvint à sauver quelques mobiliers mais ce fut impossible d'apaiser les flammes et le tout brûla. La maison, séparée, en deux parties, comprenaient une petite épicerie d'un côté et la résidence de l'autre. Cette propriété était située à 2 milles du village sur la route de Rutter.

On ignore la cause du feu.

Nos Commissaires à Ottawa

Des délégués, des différentes écoles de la paroisse se rendaient à la convention de l'Association d'Education, tenue à Ottawa pendant la semaine d'Education.

M. Jean Bouffard, représentait l'école St Antoine de Noëlville.

M. Aurel Viau représentait l'école publique no 1 Martland à Chartrand Corner et M. Emile Guy représentait l'école séparée no 1 Martland (Monetville).

Réunion de la Croix Rouge.

La réunion mensuelle de la Société de la Croix Rouge pour notre district avait lieu, le 11 avril à l'auditorium de l'école St Antoine.

Le but principal de l'assemblée était la discussion afin de trouver un local approprié pour une garde malade de la Croix Rouge dans notre localité.

Tous furent en faveur et nous espérons l'avoir parmi nous sous peu, le local ayant été trouvé.

Parmi l'assistance nous avions les représentants de Monetville, M. et Mme George Green, Mme June Lang, M. et Mme Clifford Gédéon et M. Harold Fryer.

Réunion au Centre des Jeunes

Un groupe de garçons et filles se rendaient à Sturgeon Falls à l'occasion d'une journée "Rencontre", organisée par, l'association du "Centre des Jeunes". Un goûter fut servi et une joyeuse soirée, des danses de folklore fut appréciée par tous.

De Noëlville on remarquait Thérèse Daoust, Gisèle Boucher, Marcelle Vaillancourt, Adèle Coulombe, Suzanne Beaulieu, Rollande Quesnel, Marie Ange Carrière, Réjeanne Séguin, Fernand Daoust, Michel Beaulieu, Denis Beaulieu, André Beaulieu, Gérald Quesnel, Léopold Bouffard, Emile Guy, Normand Guy, Gérald Pitre, Roger Dionne. Un groupe représentait aussi la paroisse d'Alban avec Mlles Annie Lahaie et Lucille Bourgeois.

Tous sont revenus enchantés de leur journée "Rencontre"

Baptême

M. et Mme Joseph Gaudette sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils né à l'hôpital St Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls et baptisé à Noëlville Samedi Saint à l'office du soir, par le Rév. P. J.M. Leclair. L'enfant porte les prénoms de Joseph, Gérard, Adoris.

Parrain et marraine: Aurèle Gaudette et Murielle Gaudette, frère et soeur du bébé.

Porteuse: Mme Alfred Beaulne, sa tante.

Va et Vient

M. l'abbé Savignac de Minnow Lake et quelques scouts, se rendaient à la Sucrerie de M. Auguste Beaulieu. Ce dernier leur fit de la tire et des gommettes, à leur goût. Les garçons étaient Norman Leclair, Laurier Doré, Stéphane Valiquet, Roméo Charbonneau et Raymond Bouchard.

Mme Noël Dionne passait quelques jours en visite à Sudbury, chez son fils M. Raymond Dionne et elle visitait ses soeurs.

M. et Mme Réginald Leduc et leurs enfants Michel et Françoise de Hanmer visitaient la famille Adolphe Label.

M. et Mme Antonin Larose et leurs enfants Claudette et Richard visitaient M. et Mme René Bigras.

M. Hervé Rancourt de Hamilton visitait ses parents M. et Mme Anthime Rancourt.

Gilles Desmarais et Mlle Rita Gagnon, M. et Mme Maurice Rancourt et leur fillette Pauline de Sudbury visitaient M. et Mme Anthime Rancourt.

Mme Emile Pilon visitait sa fille Isabelle, ainsi que Murielle Dupuis étudiantes au Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa.

Mlle Ella Mayer passait la fin de semaine en visite à Sturgeon Falls chez son frère Rhéal Mayer.

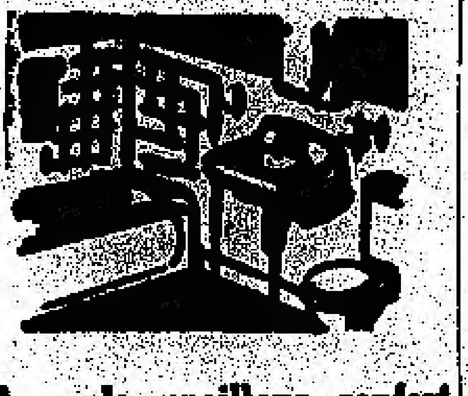
Mme Isabelle McCool et son fils Denis sont partis ces jours derniers pour aller demeurer à Ottawa.

M et Mme Armand Bouffard et leurs trois enfants Jacques, Gilles et Daniel de Levack passaient la

— Suite à la page 7 —

No 6
SOLUTION DES MOTS CROISES

P	H	A	C	O	C	H	E	R	E	■
E	O	L	E	■	O	I	S	E	A	U
T	U	E	R	■	N	■	T	A	U	■
I	R	■	N	I	C	E	■	L	■	O
T	I	N	E	■	E	R	I	G	E	R
E	■	E	■	[illegible]	N	E	■	A	R	E
S	T	Y	L	E	T	■	I	R	E	S
S	E	■	■	T	R	A	C	[illegible]	[illegible]	[illegible]
E	R	I	E	F	E	T	I	R	E	P
■	R	O	S	E	■	R	[illegible]	U	S	[illegible]
[illegible]	E	N	T	S	[illegible]	[illegible]	T	[illegible]	[illegible]	[illegible]



Pour le meilleur confort

essayez

TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

GRADUATION

au Pensionnat Notre Dame-de-Lourdes

de Sturgeon Falls

Vendredi le 11 mai à 8:30, heure avancée

BIENVENUE A TOUS !

Billets: 75c

AU FOYER

La vie d'aujourd'hui se mesure en kilowatts

En cette année 1956, Jubilé d'or de l'Hydro de l'Ontario, l'électricité conditionne le foyer moderne non seulement au point de vue éclairage mais aussi au point de vue travail. Des serviteurs électriques, souvent automatiques, ont rendu possible pour que,s, ont rendu possible pour tous un niveau de vie plus haut et plus confortable. Ces serviteurs cuisent, gèlent, lavent, sèchent, repassent, polissent et nettoyent. Il est difficile de nommer quelque tâche ménagère où l'électricité ne joue pas un rôle quelconque.

En vérité, la vie moderne se mesure en kilowatts . . . qui, en réalité, sont des serviteurs. Où que vous regardiez, l'électricité remplit sa tâche pour rendre la vie plus facile et plus agréable. L'Hydro continuera à fournir de l'électricité en abondance pour rencontrer les besoins de la province. Ceci ne peut signifier qu'une vie meilleure pour tous en Ontario.

HYDRO PROGRESS 1906 50 1956 IN ONTARIO

"50 YEARS OF PROGRESS"

La famille de l'Hydro assure votre avenir électrique

Nous Les Jeunes

Devise: Vers les Cimes

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*
Rédacteurs: *Jacques Gauthier*
Normand Taylor

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

La discipline en éducation

La discipline en éducation, nous le savons, fut l'objet de bien des recherches et de discussions de la part des philosophes depuis Platon jusqu'à Bergson. De même tous les étudiants modernes ont exprimé le désir de s'en libérer, du moins d'une certaine partie, non par légèreté ou manque de responsabilité, mais parce qu'ils ont compris que si nous possédons le pouvoir merveilleux d'être maîtres de nos actes, c'est qu'à la racine de notre volonté, il y a la liberté.

L'animal n'est pas libre parce qu'il n'est pas intelligent; il est esclave de ses instincts. Si l'homme est esclave de la discipline et n'a pas la liberté de prendre des décisions d'après ses convictions personnelles, il se classe donc l'égal de l'animal.

Voilà pourquoi, nous jeunesse canadienne française du XX siècle, faisons appel, aujourd'hui, à la justice... Nous voulons notre liberté!

Attention! Nous ne demandons pas le privilège de faire régner tous nos caprices d'adolescent!

Non! ce que nous voulons, c'est cette liberté qui engendre cette maîtrise de soi et l'obligation de répondre de ses actions. Nous voulons cette éducation libérale qui contribue à faire de son corps le serviteur de sa volonté.

La discipline, c'est l'ordre, et il serait insensé de croire que l'on peut accomplir quelque chose de bien dans le désordre. Il ne s'agit donc pas de défaire les cadres; il ne s'agit que d'améliorer les nuances du tableau...

Mais si la jeunesse n'est soutenue dans le bien que par des règlements que deviendra-t-elle quand les cadres lui feront défaut?

Soumis à un règlement et à des lois trop restreintes, l'adolescent compte les années, les jours après lesquels il pourra faire ce qu'il voudra, sans contrôle ni interdiction.

Le temps souhaité arrive... on lui rend sa liberté chérie... très souvent elle l'écrase. Pourquoi? On ne lui a pas appris à s'en servir, à la porter.

On donne par exemple à des grands garçons une admirable formation théorique. Un bon jour ils ont leur liberté entre les mains et ils ne savent pas traduire la théorie dans les faits.

Ils s'élancent dans la vie avec le sans souci de l'enfance parce que la discipline, pour eux a toujours signifié ces règlements ennuyeux qui défendent de se coucher tard, de s'asseoir de travers, de chuchoter pendant les cours; ce sont des règlements qui défendent toujours.

Si cette discipline eût cédé une partie de sa place à la liberté, elle serait devenue quelque chose de positif, d'intérieur qui aurait encouragé l'étudiant à raisonner et à adopter spontanément un principe certain comme règle de conduite, à travailler et à obéir non par force ou par habitude, mais librement, pour des motifs élevés, à la fois très généreux et très naturels.

Le monde moderne paraît-il, se compose surtout d'extrêmes... Voilà sans doute ce qui explique l'imprudence de certains éducateurs qui prétendent arriver à une meilleure formation en accordant aux élèves une liberté presque totale. Inutile de faire remarquer que ceci n'aboutit qu'à créer des égoïstes et des entêtés.

Ce que nous demandons, ce n'est pas un "laisser-faire" aveugle, mais une liberté éclairée: c'est l'action spontanée basée sur des convictions saines et salutaires; ce sont des motifs spirituels et alléchants.

"Il ne s'agit pas de rejeter toute discipline, mais de la rendre acceptable, presque naturelle, comme disait Madame Jeanne L'Archevêque Duguay, grâce à une mysticité, à un attrait intérieur vers le bien, vers une vie morale et religieuse aiguillée vers les sommets".

Oui c'est surtout cela être libre, plus que le pouvoir de résister à l'entraînement des motifs et des mobiles d'action, la liberté se définit "le pouvoir d'organiser en soi motifs et mobiles de sorte que l'entraînement psychologique aille dans le sens du bien reconnu tel".

Dans notre vie actuelle, quels sont nos motifs? Pourquoi travailler... lire... prier... s'amuser ... rendre service?

Que l'action soit spontanée ou forcée, un examen de conscience révèle que les jeunes d'aujourd'hui n'agissent que par routine, sont esclaves de la mode des caprices du siècle; leurs actes manquent d'intelligence et de personnalité parce qu'ils sont vides de motifs.

On lit non pas pour se cultiver, mais parce que l'on veut éviter les reproches, ou parce qu'il faut remettre un résumé au professeur.

On rend un service social parce que tout le monde le fait, parce que soi-même on l'a toujours fait. On pratique les sports parce que tous nos amis les pratiquent, parce qu'on les pratique depuis l'enfance. On étudie, parce que tous les jeunes de notre âge étudient, ou pour éviter les réprimandes de ses parents ou de ses professeurs. On assiste à la messe, on prie parce qu'on en a l'habitude, parce que tous les membres de notre famille le font. On évite les mauvaises vues, la littérature malsaine parce que l'on ne veut pas se faire punir ou parce qu'on nous a habitués à agir ainsi.

C'est donc dire que toutes nos bonnes oeuvres deviennent mécaniques et routières et, par conséquent, contraire à la liberté. Pourquoi? C'est que nous n'avons pas eu la liberté de choisir nos propres raisons d'agir; nous avons toujours été poussés sous le joug d'un règlement à suivre les autres comme des moutons de Panurge...

La solution? Une éducation plus libérale, c'est à dire préoccupée d'abord de créer des hommes libres - ambitieux par dessus tout de faire le bien, non pas des robots qui marchent par déclenchement mécanique, mais un homme qui agit parce qu'il s'est arrêté pour réfléchir, raisonner et pour choisir à sa propre guise, et par conséquent librement, l'acte qu'il pose; autrement dit, une personne dont la conduite est inspirée par des motifs dignes d'adolescents chrétiens.

Suite à la page 6

Nouvelles

Jeudi, le 19 avril les Jeunesses Musicales, section Sudbury, présentaient leur dernier concert régulier de la saison '56. L'artiste invité était M. Jacques Labrecque, baryton folkloriste. M. Jean Guillou, pianiste de France, l'accompagnait. L'on peut dire que ce fut le concert le plus goûté de la saison!

Les Jeunesses Musicales sont heureux de vous inviter à leur concert hors-série qui aura lieu lundi, le 7 mai à la Salle de la Légion. Les membres J.M.C. peuvent assister à la Grande Première de Claire Grenon gratuitement. Les non-membres J.M.C. qui désirent entendre cette jeune artiste de chez-nous peuvent se procurer des billets au Centre à $1.00 chacun. Encourageons CLAIRE.

GRANDE NOUVELLE!! Le festival des Nations renaît cette année! Une quinzaine de groupes des différentes nationalités de la ville viendront exécuter les danses de leur pays à l'auditorium du High School les 15 et 16 mai. N'oublions pas que la danse fait partie de l'âme d'un peuple!

Dimanche soir

Vendredi dernier à l'assemblée intercorporative du centre il fut décidé que le Centre organiserait dans le but d'intéresser ses membres, des soirées récréatives tous les dimanches soirs. L'entrée sera gratuite pour tous ceux qui ont leur carte de membre.

La première de ses soirées aura lieu le 29 avril prochain et coïncidera avec la soirée récréative qui sera organisée à l'occasion du grand tournoi de quilles annuel entre les centres de North Bay, Sturgeon Falls et Sudbury.

Voilà sans aucun doute une agréable façon de passer vos dimanches soir et une excellente occasion de rencontrer vos amis et vous amuser ensemble. Il n'en tient qu'à vous chers amis, de faire de ces soirées un réel succès. Donc venez tous vous amuser au centre à partir du 29 avril et amenez-y tous vos amis.

André Beauparlant

Tu seras un homme

Si tu peux voir détruir l'ouvrage de ta vie,
Et, sans dire un seul mot, te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties,
Sans un geste et sans un soupir.

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre.

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot.

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi.

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais, sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur.

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite,
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront.

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire,
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un Homme, mon fils.

KIPLING

(Traduction, André Maurois)

Les ailes de la liberté

Il n'est pas de carrière plus passionnante et plus noble que celle de l'aviateur. L'Aviation Royale du Canada offre un choix illimité de carrières dans un domaine en plein essor, l'aéronautique. En plus de servir loyalement son pays, l'officier d'aviation réalise ses rêves de voyage et d'aventure.
Le CARC offre des avantages que vous ne rencontrerez nulle part ailleurs dans la vie civile.
Si vous êtes jeune, en bonne santé et si vous aspirez à une vie belle, utile et bien rémunérée, faites de l'Aviation votre carrière.
Ecrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS de pilotes ou d'observateurs du CARC, ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

Centres de recrutement du CARC
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

Conditions d'admission

NOM..........
ADRESSE..........
VILLE.......... PROV..........
DEGRÉ D'INSTRUCTION..........
ÂGE..........

Corps d'Aviation Royal Canadien

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Aurelio se coula jusqu'au dernier tronc du bosquet. Le combat continuait. La charrette avançait; on ne pouvait entendre les cris de cette pauvre femme, agenouillée et les cheveux épars. Le fracas du volcan augmentait de minute en minute.

Quand le nuage de cendre fut dissipé, Johann et ceux qui étaient dans le bosquet purent voir que le sang de Lorédan Doria coulait par deux blessures. La colère lui venait. Il commençait à serrer le Monteleone, dont le poignet malhabile se lassait.

Mais tout à coup les regards de Johann et ses compagnons furent attirés par un spectacle inattendu. Une longue traînée de feu sillonna le versant sud-ouest du mont, dans la direction de Torre del Mauro. A ces lueurs nouvelles et plus vives une cavalcade véritablement fantastique apparut. A la tête marchait, ou plutôt dévorait l'espace, un homme enveloppé d'un long manteau rouge qui flottait au vent de sa course. Vous eussiez dit le génie fulgurant de ces immenses embrasements.

Il allait, il volait, penché sur le garrot de son cheval, qui semblait de feu. Derrière lui d'autres cavaliers suivaient. Le plus proche était de petite taille et ressemblait à une femme. A cette vue Johann parut frappé d'épouvante cria:

— Tire Aurelio!

Mais sa voix se perdit dans le bruit. Julien rompait à son tour, et se rapprochait du bosquet où Aurelio était en embuscade. La charrette s'arrêta soudain; les buffles refusaient d'avancer. Un épouvantable craquement avait déchiré la montagne. La bouche du cratère vomit une masse de feu bien plus considérable que la première, et aux alentours, le même cri sortit de huit cent mille poitrines:

— La lave! la lave!

C'était en effet la lave qui sortait. Pendant une minute ce nuage de cendres qui suit toujours chacune des convulsions principales, couvrit la scène comme un voile épais. Tout disparut: les combattants, les hommes du bosquet, la charrette traînée par les buffles, et la cavalcade qui venait de Torre del Mauro.

Puis un coup de vent chassa les nuages, et chaque détail du drame se montra de nouveau, noyé dans une ardente lumière. Le char était tout près la femme échevelée en descendait. Elle criait: Mon fils! mon fils!

Julien de Monteleone tenant son épée à bras raccourci fondait sur Lorédan, qui lui tenait la pointe au coeur. Caffarelli visait appuyant son fusil à vent au tronc d'un arbre pour mieux assurer le coup. C'était l'instant suprême...

Vites-vous jamais la foudre tomber? Le cavalier au manteau de pourpre sortit du nuage. Ses éperons sanglants labourèrent encore une fois le flanc de son cheval qui bondit, puis s'abbattit. Le cavalier, saisissant la selle au moment de la chute se trouva sur ses pieds. Il se précipita en avant à l'instant même où Julien et Lorédan se fendaient l'un sur l'autre.

Les deux épées lui traversèrent à la fois la poitrine en sautoir.

Il ne tomba pas. Le vent, en rejetant son feutre en arrière, avait découvert le noble visage du prince Fulvio Coriolani.

— Ma mère, dit-il à la femme échevelée qui se traînait en râlant on m'avait gravé sur le bras autrefois l'écusson de Monteleone; voilà que je l'ai maintenant sur le coeur: le reconnais-tu?

Julien et Lorédan s'étaient reculés stupéfaits, devant cette poitrine où les deux épées restaient plantées en croix armoiries funèbres et parlantes!

— Mon fils! mon fils! mon fils! prononça trois fois Maria des Amalfi.

Fulvio chancela enfin. Ce fut Fiamma qui le soutint dans ses bras. Fiamma était ce cavalier qui le suivait de près sur la route. Derrière elle venaient Cucuzone et Ruggieri, puis Céleste et Angélia délivrées.

Le marin et le saltarello s'étaient élancés dans le bosquet, Caffarelli eut la tête cassée d'un coup de pistolet, puis Cucuzone et Ruggieri amenèrent la litière où était Johann Spurzheim.

Et la lave débordait parmi les prodigieux embrasements du cratère, d'où sortait maintenant une haute et large colonne de feu qui semblait soutenir la voûte de fumée aux tons de bronze sanglant. La lave coulait incandescente d'abord vers la lèvre de l'entonnoir, puis rouge, puis brunâtre: elle débordait lentement, incendiant tout sur son passage. Dès que son flot bouillant touchait le pied d'un arbre, l'écorce éclatait, les feuilles crispées se tordaient, l'arbre tombait. Au loin sur les collines environnantes, sur les terrasses de la ville, sur les navires que la mer ballotait, car l'ouragan était revenu dans le golfe, tous les spectateurs se disaient:

— Que font ceux-là si près de la

— à suivre —

Annonces Classées

DESSINATEUR MECANIQUE

pour une firme qui grandit rapidement.

L'applicant devrait être capable de faire la disposition et la projection de l'équipement pour les chantiers de bois et pour la construction. Nous accentuons ici les réquisitions essentielles mais nous en considérerons d'autres.

TIMBERLAND MACHINES LTD
Woodstock, Ontario

AGENTS DEMANDES HOMMES

Faites de \$50. à \$75 par semaine avec la vente de nos bons produits. Devenez votre propre patron. Pour détails écrivez à: PRODUITS FAMILEX LIMITEE, Station C, Montréal.

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Sudbury et les environs. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Téléphonez à Arthur Brulé, O-S-4-1048

INSTITUTEURS
INSTITUTRICES
DEMANDES

Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford

Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de \$2,300. l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à \$2,500.

S'adresser à Gaétan Leclair, sec. R.R.2 Chelmsford

Le Scoutisme

Scouts Catholiques

Diocèse Sault Ste-Marie

Série d'articles renseignant le public de ce qui se passe chez nos scouts dans le diocèse.

par: Jean Guy BIGRAS

Un illustre général de l'armée anglaise, Baden Powell remarqua, durant la guerre contre les tribus africaines que les garçons pouvaient se débrouiller de façon remarquable et aider considérablement les forces anglaises. Il avait souvent recours à eux comme courriers et avant-coureurs. Il remarqua qu'en leur donnant des responsabilités, et en ayant recours à leur sens de l'honneur, ces jeunes hommes accomplissaient des tâches que beaucoup de soldats même ne pouvaient accomplir. C'est alors que lui vint l'idée de former ce mouvement de jeunesse les "Boy Scouts".

De retour en Angleterre, Baden Powell rédigea un livre "Aids to Scouting": c'est un rapport de ses expériences. Il y démontre les avantages de implanter chez les jeunes un sens de responsabilité et de l'honneur; il fait voir comment, par la suite, ces jeunes rendent d'incomparables services au prochain, à la patrie et à Dieu.

A l'été 1907, sur l'île de Brownsea, en Angleterre, le premier camp scout fut organisé par Baden-Powell. Ceci servait d'expérience pour les doctrines qu'il émettait dans son livre "Scouting for Boys", qu'il allait publier l'année suivante. Ce livre fut la base du scoutisme: depuis lors, on s'en sert pour diriger les opérations scoutes.

Dès 1910, le mouvement scout dépasse les limites de la Grande Bretagne et s'implante par tout le monde. Baden-Powell avait, dès 1908, résigné de sa carrière militaire, et se donnait tout entier au scoutisme.

En 1920, eut lieu en Angleterre, le premier Jamboree Scout et B. P. fut nommé chef scout du monde. Il y eut, depuis lors, sept autres grands jamborees, dont le plus récent, en 1955 à Niagara-on-the-Lake ici en Ontario même. Ces immenses rassemblements réunissent entre 20,000 et 40,000 scouts de tous les coins de l'univers: c'est alors que l'on remarque la fraternité qui existe entre ces garçons de toutes les races, de toutes les langues et de toutes les couleurs qui vivent selon les mêmes principes, qui aspirent tous à des mêmes buts.

En 1910, les premières unités scoutes firent leur apparition au Canada. En 1914, le gouvernement Fédéral donne une charte au Conseil Général de la "Boy Scout Association of Canada."

L'Eglise avait accepté le scoutisme et le modifia selon ses principes: les mouvements de base demeuraient les mêmes, mais on y ajoutait les principes religieux plus développés.

L'Episcopat Canadien demandait une fédération catholique, et, en 1935, son Eminence le Cardinal Villeneuve signait une entente avec la Boy Scout Association qui donnait à la Fédération des Scouts Catholiques de Québec la juridiction dans cette province. En 1947, Ottawa, Pembroke et Timmins se joignirent à cette Fédération Catholique. Depuis lors, plusieurs autres diocèses suivirent leur exemple et se joignirent à cette famille scoute catholique de dénomination française.

En 1954, les autorités scoutes catholiques du Diocèse du Sault Ste-Marie obtinrent la permission de son Em. Mgr R. H. Dignan de se joindre à cette dite Fédération Catholique qui est maintenant devenue la Fédération des Scouts Catholiques du Canada.

Dès 1955, un Commissaire Diocésain est nommé et un Conseil Diocésain est élu. Cette année un Comité Directeur est formé et les activités marchent de plus belle. Des unités canadiennes-françaises de tout le diocèse se sont affiliées.

Les plans sont déjà établis pour un grand ralliement diocésain cet été, tel ralliement réunira tous les scouts du diocèse sous la tente les 17-18-19 août à Verner.

Plusieurs cours de chefs ont été tenus, et nous espérons même avoir, cet été même, des camps de formation de chefs et d'assistants dans le diocèse.

(La semaine prochaine: Comment fonctionne la Fédération sur le plan fédéral et sur le plan diocésain.)

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

405 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

Ajoutez un oeuf frais et obtenez un meilleur gâteau.

LES MÉLANGES À GÂTEAU ROBIN HOOD SONT DE BEAUCOUP LES PLUS EN DEMANDE AU CANADA.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Semaine sociale de 1956

La commission générale des Semaines sociales du Canada (section française) s'est réunie dernièrement pour préparer sa trente-troisième session annuelle. Celle-ci aura lieu dans la ville épiscopale de Saint-Jérôme, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Frenette, du 27 au 30 septembre. Le sujet qui, à la demande de l'épiscopat, doit être le même pour les deux sections sera: "la doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation". On pourrait diviser le programme en deux parties la première, assez brève, exposera l'essence et la source de cette doctrine; la deuxième, plus considérable, étudiera les moyens de faire pénétrer cet enseignement dans divers milieux, suivant leurs besoins, par une éducation spécialisée: milieux de jeunes, d'adultes, d'enseignants, d'hommes d'affaires, d'ouvriers, etc. Vu l'importance de la doctrine sociale de l'Eglise, et l'appel que fait le Souverain Pontife, appuyé par l'épiscopat de tous les pays pour que cette doctrine, à laquelle est attachée le salut du monde, soit mieux connue et mieux pratiquée, tous, quelle que soit leur situation, auront profit à assister aux cours et conférences de cette Semaine.

"RELATIONS"
Sommaire
Avril 1956

EDITORIAUX
Un conseil supérieur de la famille. - L'affaire Lucy.
ARTICLES
Note sur "La crise religieuse au Canada français. — Richard Arès
Pour la liberté de presse en Espagne — Luigi d'Apollonia
Les centrales syndicales: effectifs et fusion — Roger Mathieu
Un grand choc social — Albert Nevett
Pourquoi pas des émissions populaires? — Emile Gervais
COMMENTAIRES
La pénurie du personnel enseignant. - Charité sociale. - Importance de la fonction de traducteur. - Statistiques sur les écoles séparées de l'Ontario. - En trois mots.
AU FIL DU MOIS
Le Grand Séminaire de Saint-Boniface. - Les écoles de Ville-Jacques-Cartier. - Le cas de la Quality Garment. - "Sur la terre comme au ciel". - "Loi du cadenas".
ARTICLES
Les pages jeunes de la dévotion — Paul-Emile Racicot
Une activité théatrale significative. — Georges-Henri d'Auteuil
Le XXe congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. — Joseph-H. Ledit
CORRESPONDANCE
Retour à la terre
LES LIVRES
La Veillée pascale. - Eléments de doctrine spirituelle. - Expériences spirituelles de jeunes. - Prières pour le peuple de Dieu. - Consécration. - Les Vocations tardives. - Le message chrétien et le Mythe. - Le Scoutisme dans l'Evangile. - La Reine et la bergère. - Chevalier du Roi. - Adolescent, rentre chez toi! Mélanges sur les humanités. - Le Sport sans pantoufles. - Fascisme rouge. - Une réponse au défi de l'histoire. - Louis XVI. - Quinze ans chez les médiums. - Les mains vides. - Lettres de Voyage. - Livres pour enfants.
"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal - 11.
Abonnement: $3.00 par année - le numéro: $025

Au Collège du Sacré-Coeur

Le grand événement de la semaine, au collège, fut, cette fois, notre séminar, dimanche dernier.

Nous attendions peut-être une centaine de jeunes, peut-être un peu plus. Mais à trois heures, les gens arrivaient à pleines portes.

Le père Lajeunesse, o.m.i., ne put s'empêcher de dire son étonnement, à la vue, d'un si grand nombre de jeunes.

Durant l'après-midi, nous avons eu des forums par groupes d'une quarantaine. Et quand tout ce monde revint dans l'auditorium, on pouvait compter quelque 700 personnes, désireux de s'instruire sur le problème de "La jeunesse et l'alcool".

Sur la fin de l'après-midi, nous avons donné un souper "à la collégienne" pour faire voir aux gens de l'extérieur le collège tel qu'il est.

Puis, restait la soirée instructive et récréative. M. Yvon Vaillancourt présenta une très agréable causerie à notre jeunesse face à la vie. Et tour à tour, les responsables et les officiers qui prirent la tribune nous répétaient leur joie de voir tant de jeunes gens rassemblés, tant de jeunes qui se supportaient (sans le savoir) dans la cause commune des tempérants et des abstinents.

Voilà pour le côté instructif, mais la jeunesse est vivante, et gaie... alors, on chanta, on récitat, deux jeunes demoiselles jouèrent le piano, nos "compagnons aussi se sont exécutés." Et la soirée se termina par quelques pas de danse.

Chacun devait partir; on se séparait, mais on restait unis. Ce fut une journée inoubliable, et pour le Père Lajeunesse, et pour le cercle Lacordaire et pour toute la jeunesse étudiante et non-étudiante de la région.

Souffle, souffle, vent d'hiver; tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine.
(Shakespeare)

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Le docteur Kenneth G. Cox, qui se vit refuser l'accès aux services de l'hôpital Minto de Chapleau, à la suite de paroles prononcées par deux médecins locaux devant la commission de direction de l'hôpital, vient de recevoir la permission d'utiliser ces mêmes services moyennant son enrégistrement officiel comme membre du personnel. C'est la décision que vient de faire la commission après que le médecin en cause eut signifié son intention d'intenter un procès pour diffamation contre ses deux confrères. Une pétition signée par plus de mille citoyens de la ville et des environs est venu renforcer sa cause.

★ — ★

Un jeune enthousiaste du hockey, coach d'une équipe de hockey à Blind River laissa sa générosité envers l'équipe le pousser trop loin. En vue de trouver des fonds pour acheter des trophées et louer la patinoire, il se mit à forger des chèques. John Bernard, 22 ans fut traduit en cour pour une enquête préliminaire, mais son procès fut remis à la semaine prochaine. Bernard, tout contrit, demanda au juge de lui donner un sursis de jugement, ce que celui-ci lui accorda à condition qu'il fasse restitution de l'argent.

VENDREDI

L'actrice de cinéma Grace Kelly et le prince Rainier III se sont épousés aujourd'hui devant l'Eglise catholique, ont coupé soigneusement leur gâteau de mariage puis sont partis en lune de miel. Ils sont partis en yacht sur la Méditerranée. Le yacht est celui du prince, Le Deo Juvante II.

★ • ★

Robert Bruce Dawdy, 21 ans de London, Ontario, fut trouvé coupable d'homicide involontaire et condamné à 10 ans de pénitencier par un jury de la Cour Suprême.

Dawdy, qui est le père de 3 enfants battit à mort un homme de 45 ans, George Bedell, anciennement d'Halifax. Son corps meurtri fut trouvé dans le corridor d'une maison de pension le 24 février.

SAMEDI

Deux jeunes soeurs périrent dans les flammes à Chatham lorsqu'un incendie détruisit leur demeure. Il s'agit de Kathy, 4 ans, et Pat, 16 ans. Une autre soeur, Barbara s'éveilla, et essaya de réveiller Pat. Elle essayait de se sauver avec Kathy lorsque celle-ci est rentré dans la chambre à coucher au deuxième étage pour réveiller Pat. Les parents M. et Mme Waite réussirent à se sauver avec deux autres enfants. Un troisième se trouvait chez sa grand-mère.

★ — ★

Un électricien de Sudbury, Roy Savard, 344 rue St-Georges dut payer une amende de $45.00 plus les frais pour trois infractions aux règlements qui gouvernent le brochage d'une maison. Les infractions furent commises dans la maison de Joseph Robert, 196 rue Kathleen au mois de décembre. Savard n'avait pas obtenu de permis du bureau d'inspection de la commission Hydro-électrique, il avait relié la maison aux fils principaux sans mettre de compteur, et il avait laissé dénudé un conducteur alimentaire.

DIMANCHE

Les chefs des unions ferroviaires ont été autorisés à ordonner un vote de grève parmi les 150,000 employés non itinérants des chemins de fer.

Cette décision aurait été prise à une réunion du comité de conférence générale des unions, qui réclament des concessions représentant plus de $100,000,000 par année.

Le comité a annoncé qu'il accepte le rapport majoritaire d'une commission fédérale d'arbitrage recommandant des bénéfices d'une valeur de $60,000,000, soit un peu plus de la moitié des 16 demandes des unions.

Les unions en sont venues à cette conclusion avec quelque répugnance, mais selon des renseignements obtenus elles ont décidé de renforcer leur position avec un vote de grève si les chemins de fer n'acceptent pas le rapport majoritaire. Celui-ci recommande une augmentation de salaire de 11 pour cent, par étapes.

LUNDI

Deux jeunes gens de Warren, Vincent Munroe, 27 ans et Phillip MacDonald furent accusés d'avoir été des combattants dans un corps-à-corps qui s'est déroulé dans les rues de cette petite localité mardi passé. Leur procès fut remis à lundi prochain après qu'ils eurent comparu devant le juge McAndrew. La bataille fut le point culminant d'une inimitié qui régnait entre les deux hommes depuis quelque temps. MacDonald avait parié qu'il pouvait battre, n'importe quel membre de la famille Munroe un par un.

★ — ★

Une enquête sur la mort d'un bébé de 9 mois, George Ingrim, de Thessalon fut ordonnée aujourd'hui. Le bébé fut trouvé noyé, la tête dans une chaudière d'eau. Ses parents l'avaient couché avec eux dans leur lit. La messe des anges fut chanté par le Rév. P. N.B. Flannery.

MARDI

Un Québécois de Port Daniel, Clarmont Langlois, 24 ans, qui cassa avec son poing une vitrine du Yale Café sur la rue Borgia comparut en cour et fut condamné à une amende de $15.00 plus les frais. En plus de l'amende, Langlois devra payer la valeur de la vitrine ou aller en prison pendant 30 jours.

Edward Marcotte, 22 ans anciennement de Sudbury fut condamné aujourd'hui à un an d'école de correction pour avoir défoncé chez les nettoyeurs Uptown, rue Liegar le 16 avril et y avoir volé des timbres et du linge.

Il avait été congédié de l'école de Monteith deux semaines auparavant.

★ — ★

Trente hommes ont été tués lorsqu'un camion dans lequel ils se rendaient à leur travail a plongé dans la rivière Loa, du plus haut pont du Chili, dans le nord-est de la province d'Antofagasta.

MERCREDI

Cinq vaches de race ont été électrocutées sur la ferme de Come Trottier près de Chelmsford Elles reçurent un choc électrique de 115 volts d'étançons d'acier qui firent contact avec un cable dénudé. Quinze autres vaches furent protégées par la corde et le bois qui avait servi à réparer leurs étançons.

Trottier, sans faire approuver son travail, avait déménagé une pompe à l'eau électrique dans l'écurie et avait négligé de fixer le bout d'un des fils.

★ — ★

Des bandits ont pénétré dans la bijouterie Palmer, Espanola sud, sur le chemin du Petit Courant et se sont enfuis avec deux montres évaluées à $112.25

La police provinciale, Gene Kiviaho, qui fait enquête, dit que l'effraction fut faite à travers une vitrine. Celle-ci fut cassée et les montres prises sur le comptoir. Mme Barbara Barry est gérante de la succursale Palmer. L'enquête se continue.

"Le bon sens le dit..."

Si vous envoyez de l'argent par la poste,

vous courez un véritable risque de le perdre. Pour avoir l'esprit tranquille, il est beaucoup plus sage d'envoyer des mandats. Un mandat coûte très peu, mais vous donne quand même la certitude que votre argent sera en sûreté. Personne ne peut encaisser le mandat, sauf la personne à qui vous l'envoyez. La prochaine fois que vous voudrez envoyer de l'argent, que ce soit $5 ou $500, venez nous voir pour un mandat ou une traite. Il suffit de quelques minutes pour les préparer. C'est un de nos nombreux et utiles services bancaires.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-206F

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'U.C.F.O. en congrès régional

PLUS DE 200 CULTIVATEURS DELEGUES DE DIX SYNDICATS DISCUTENT DE PROJETS AGRICOLES POUR LES DISTRICTS DE NIPISSING ET DE SUDBURY

Un nombre imposant de cultivateurs venus de Chelmsford, Blezard et Hanmer ainsi que des paroisses d'Alban, de Noëlville, de St-Charles, de Warren, de River Valley, de Field, de Sturgeon Falls et de Lavigne remplissait la Salle paroissiale de Verner dimanche dernier, le 22 avril. Plusieurs délégation étaient accompagñées de leur aumônier. L'assemblée représentait le groupement professionnel des agriculteurs qui se réorganise dans la région Nipissing-Sudbury depuis septembre 1955, mieux connu comme l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

L'aumônier diocésain le R. P. Albert Régimbal, s.j. dirigea la discussion qui occupa la première partie de la réunion. Il s'agissait d'établir une notion très précise de la société et du rôle que l'homme doit y jouer. Il fut établi que si nous voulons une société bien ordonnée et bien dirigée il faut respecter la règle "d'or" de la doctrine sociale de l'Eglise, à savoir que "la société" est faite pour l'homme et non l'homme pour la société". Ainsi il faut concevoir la société comme un moyen qui va l'aider à le conduire à sa fin et non, comme le prétend le socialisme, que la société a le droit de disposer de l'homme pour créer sa prospérité.

Trois projets majeures furent à l'étude au cours de l'assemblée régulière des membres: la fixation d'un prix à la corde pour la production du bois de pulpe; l'écoulement des surplus de lait; le marché de la patate dans la région de Sudbury. Chacun de ces projets occasiona des partages d'opinions très utiles. L'assemblée, proposa la formation de deux comités comprenant chacun un délégué de chaque syndicat déjà organisé: le premier pour définir d'une façon plus précise les prix de revient d'une corde de bois de pulpe; le second pour rencontrer la direction de la nouvelle Crèmerie Coopérative de Verner pour discuter des possibilités de l'amélioration de la vente des produits laitiers dans la région.

On apprit qu'un groupe imposant de cultivateurs de Noëlville pourrait produire la patate avec grand succès si la vente de ce produit apportait quelque garantie. Les délégués de Blezard et de Chelmsford mirent l'assemblée au courant des efforts tentés dans leur région pour arriver à des résultats pratiques à ce sujet.

Un autre projet à l'étude est celui de l'égoutement des terres: les délégués d'Alban, particulièrement intéressés dans ce projet, sont actuellement à étudier les moyens à prendre pour mettre sur pied un projet d'égoutement collectif des terres. On compte que l'égoutement pourrait se faire beaucoup plus économiquement et plus efficacement de cette façon.

Pix XII parle aux cultivateurs

S'adressant aux membres de la Confédération italienne des cultivateurs, réunis en congrès national, et qu'il a reçu en audience à Saint-Pierre, le Pape a prononcé un discours dans lequel il a mis en garde ses auditeurs contre les programmes qu'on leur propose.

"Il est un seul moyen de distinguer le vrai du faux dans ces programmes, a dit le Saint-Père, c'est d'établir dans quelle mesure ces programmes, s'accordent avec les principes de la doctrine sociale chrétienne. Cette dernière est la solide pierre de touche, qui mérite la confiance du travailleur honnête, parce qu'elle est le résultat de la plus large vision de la réalité, qu'elle est fondée sur l'ordre éternel établi par Dieu, qu'elle est apte à sauvegarder la dignité de la personne, qui est à la base des rapports entre les hommes, qu'elle ne se plie pas aux intérêts unilatéraux d'une classe, qu'elle respecte la juste hiérarchie des valeurs, qu'elle ne sacrifie pas un bien à un autre, mais qu'elle tend à les mettre en harmonie tous dans la justice et dans l'amour. En faisant donc valoir vos droits, en exposant les nécessités et en perfectionnant les programmes de votre catégorie, cherchez à ne pas vous éloigner de l'esprit de cette doctrine, qui vous apprendra quels sont vos devoirs, mais aussi vos droits dans une société bien ordonnée".

Le Souverain Pontife a ensuite énuméré les devoirs de la société envers les cultivateurs et au nombre desquels il a cité ceux de répandre la propriété agricole, d'assurer aux cultivateurs non propriétaires des salaires leur permettant de se stabiliser dans le fonds qu'ils exploitent, et de faciliter leur accession à la pleine propriété de la terre, d'assurer les moyens d'augmenter la production, de développer les assistances sociales et l'enseignement technique et d'éliminer enfin la stridente différence entre les revenus agricoles et les revenus industriels, cause première de l'abandon des campagnes. Dans les recommandations finales qu'il a adressées à ses auditeurs Pie XII les a engagés tout spécialement à rester unis avec leurs prêtres pour se mettre à l'abri "du loup vorace qui rôde autour d'eux".

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1946 commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

CINQUIEME COURS

STRUCTURE DE LA SOCIETE

A. CONCEPTION ATOMISTE OU MECANIQUE

1. Quelle est la composition de la société politique d'après la conception atomiste ou mécanique?

D'après cette conception, la société politique ne se compose que de deux parties: l'individu et l'Etat. Les individus sont autant d'êtres séparés que rien dans leur essence ne pousse l'un vers l'autre, et qui sont en quelque sorte enchaînés les uns aux autres par le pouvoir public.

2. Quelle attitude engendre cette conception de la société civile?

Trois attitudes:

1) exaltation de la liberté individuelle: c'est le libéralisme économique;

2) exaltation de l'Etat: c'est le socialisme;

3) essai d'équilibre entre les droits de l'individu et ceux de l'Etat: c'est l'interventionisme des démocraties actuelles.

3. Entre ces trois attitudes existe-t-il une différence substantielle?

Non, on passe insensiblement d'un extrême à l'autre, du libéralisme au socialisme, en majorant progressivement la part d'immixtion des pouvoirs publics dans les affaires privées. Elles souffrent toutes du même vice radical: L'IGNORANCE DES GROUPEMENTS NATURELS; aussi doivent-elles être toutes trois rejetées en bloc, ainsi que la conception d'où elles dérivent.

COMMENTAIRE

Nous avons établi dans les cours précédents que l'homme est porté à vivre en société "par le poids de sa nature": D'abord il lui faut faire partie de la société familiale, puis de la société professionnelle et enfin de la société civile et de l'Etat. La conception atomiste de la société supprime les sociétés naturelles et nécessaires intermédiaires entre l'homme et l'Etat i.e. la famille et la profession.

Depuis cent cinquante ans et plus, un groupe de sociologues ont exercé une influence néfaste en répandant la doctrine que l'homme est absolument libre de disposer de lui-même. C'est à chaque homme de se développer et de voir à son avancement sans que personne, même l'Etat n'ait le droit d'intervenir pour empêcher les individus de vivre en toute liberté. C'est ce qui s'appelle le libéralisme: une divinisation de la liberté humaine au dépens de la société.

Le socialisme prend l'extrême opposé: c'est la divinisation de l'Etat au dépens de l'individu. Dans ce cas la liberté humaine ne compte plus; ce qui compte c'est la prospérité de l'Etat qui a l'autorité suprême de faire ou de défaire n'importe quelle personne ou organisation qui ne se soumet pas à sa volonté. Le socialisme est une réaction moderne contre le libéralisme.

Toute une variété d'opinions se situent entre ces deux extrêmes, mais aucune soutient que la société est formée d'une poussière d'individus n'ayant aucun lien les uns aux autres si ce n'est celui que lui impose l'Etat. Il est donc normal de conclure que libéralisme et socialisme sont deux frères siamois aussi condamnables l'un que l'autre parce qu'ils ignorent dans leur conception de la société les groupements naturels: famille et profession, qui se placent nécessairement entre l'individu et l'Etat si on veut une société bien équilibrée.

QUESTIONS:

1) Quelle erreur y-a-t-il à concevoir la société comme une poussière d'individus sans aucun lien entre eux sauf ceux imposés par l'Etat?

2) Quelle différence voyez-vous entre le "libéralisme" et le "socialisme"? Quelle ressemblance voyez-vous entre les deux?

3) Quel est le vice radical de ces deux conceptions de la société?

Pour le choix d'un Diamant Exquis

Nous recommandons la

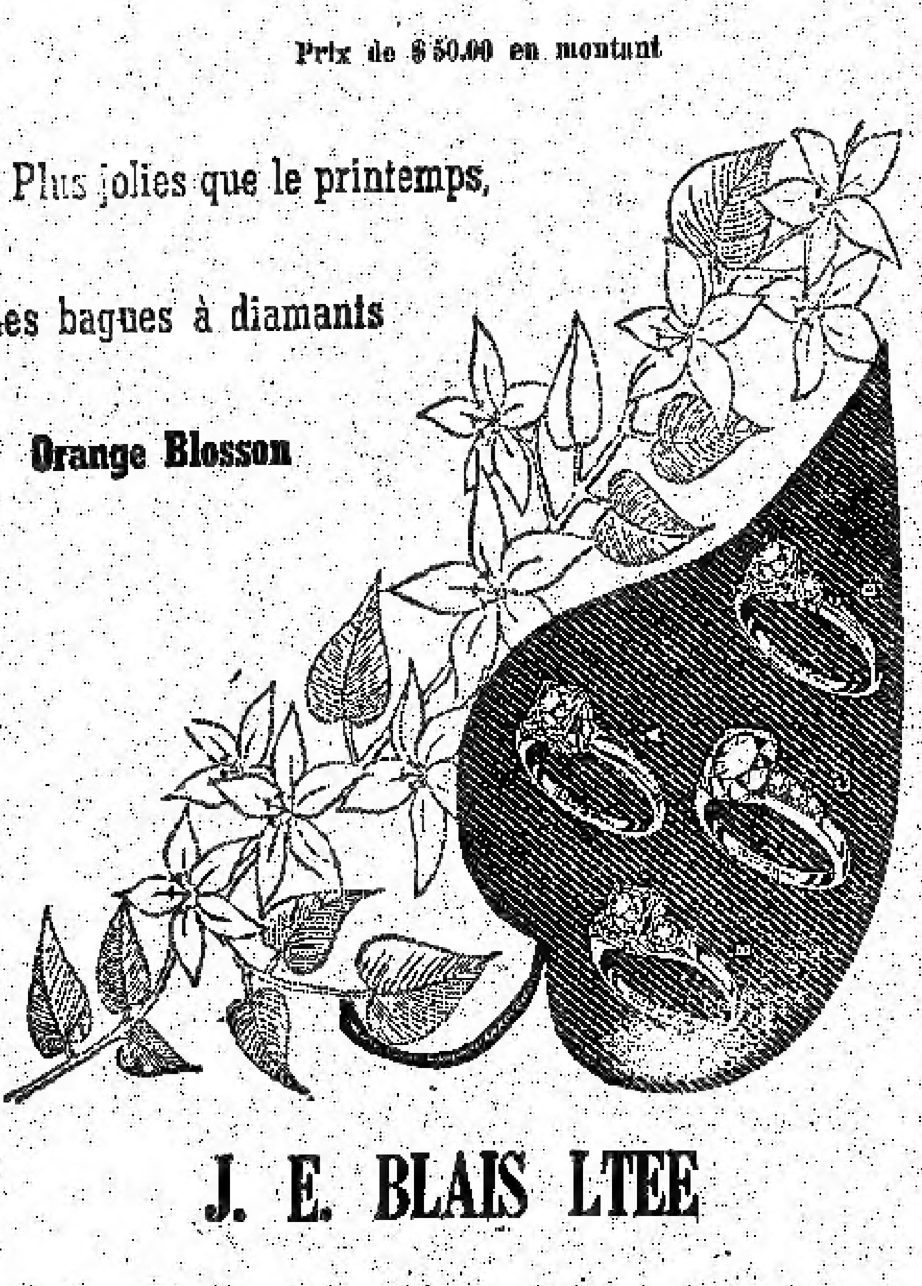
FAMEUSE BAGUE ORANGE BLOSSOM

Prix de $50.00 en montant

Plus jolies que le printemps,

les bagues à diamants

Orange Blosson



J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire

65 Elm Est — Tél. OS 5-7310

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons oit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

878 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6318

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
16, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-6090

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
93 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3948 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delonchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
0 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
37 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5665
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142
OS 5-7517 rue EYRE

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de ux magasins et de l'école.
Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
s garantissons que vous aurez e la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
dresser à René Guillet, Guilletville, 49 Chemin Capreol
rrier délivré à la porte
OS. 4-5833

Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 6-6279

Noëlville

— Suite de la page 2 —

fin de semaine à visiter parents et amis.

Bernadette Routhier fillette de M. et Mme Jean Charles Routhier de Sudbury était en visite chez M. et Mme Robert Vaillancourt.

Dr J.R. Vaillancourt passait la fin de semaine à Québec et Victoriaville.

Mlle Cécile Carrière, garde-malade à l'hôpital de Mattawa visitait ses parents.

M. et Mme Alfred Lafrenière de Mattawa, visitaient la famille Alcide Daoust.

Mme Adrien Daoust visitait son fils Jean Paul, étudiant en médecine, à l'Université d'Ottawa à l'occasion de ses fiançailles.

M. Gérald Houle et Mlle Rita Marois de Sudbury visitaient des parents et amis dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Marois, M. et Mme Gérald Guy, M. et Mme Edouard Bergeron tous de Sudbury visitaient les familles Routhier et Bergeron dimanche dernier.

Le R. P. Angelo Perrier d'Ottawa passait la fin de semaine chez M. et Mme Anthime Rancourt.

Mlles A. Smith et J. Laurier d'Ottawa, M. Vincent Boileau et Mlle Ann Backman de St Sylvestre, Mme Joan Hudebine de North Bay visitaient M. et Mme Anthime Rancourt.

LE DIMANCHE DE LA PAIX FIXE AU 13 MAI

Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, président international du Mouvement Pax Christi, a fixé au dimanche 13 mai le jour annuel de prière en faveur de la paix du monde, organisé par ce Mouvement.

Le territoire canadien du Yukon possède une superficie égale à celle combinée des provinces maritime et de Terreneuve.

NOELVILLE AU SEMINAR DU COLLEGE

Un groupe de jeunes garçons et de jeunes filles se rendaient au Collège Sacré-Coeur, Sudbury dimanche dernier où ils assistaient au Séminar Anti-alcoolique du Cercle Lacordaire, sous la direction de Yvon Vaillancourt étudiant au collège.

L'après-midi et la veillée, furent appréciés par tous.

Parmi les invités de Noëlville étaient M. et Mme Jean Bouffard, Mlle Ella Mayer, Mlle Jeanne d'Arc Lebuis, Gérald Pitre, Norman Guy, Léopold Bouffard, Annie Lahaie, Robert Chartrand, Lucie Dupuis et Jeannine Dupuis.

Félicitations à M. Yvon Vaillancourt pour le grand succès remporté par son organisation.

VERNER

Naissances

M. et Mme Osias Rivest, née Rosa Rémillard, annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Victor, Gaëtan. Parrain et marraine M. et Mme Victor Rémillard.

M. et Mme Antonin Rondeau, née Louise Savignac, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Yvon, Christian. Parrain et marraine M. et Mme Victor Rondeau.

Va et Vient

M. et Mme Edmond Cornellier retournent à Verwood, Saskatchewan, après avoir passé une partie de l'hiver à Verner.

La famille de M. Donat Coutu est allée demeurer à St Gabriel-de-Brandon, Québec.

M. Léo Savignac vient d'acheter la ferme de M. René Giroux.

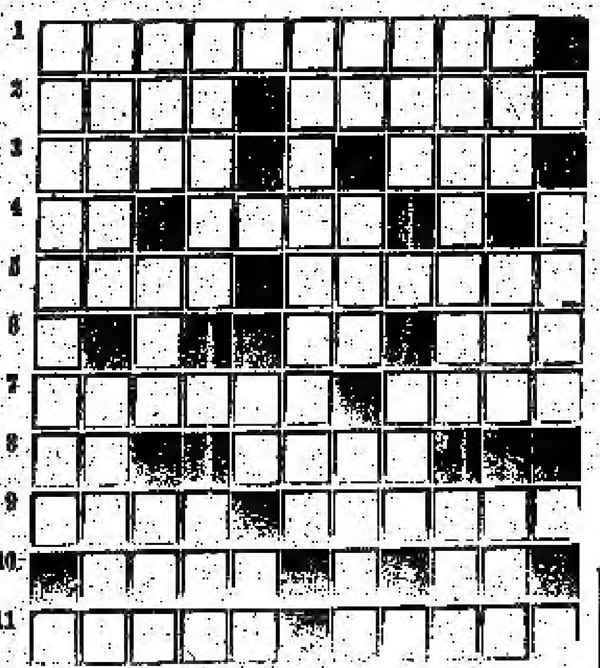
M. et Mme Paul Brouzes sont partis pour la Floride, où ils passeront quelques temps.

Mme Elzéar Blais de Timmins visitait sa mère Mme Alfred Daigle ainsi que son frère Wilfrid Daigle.

Fête-surprise

Les enfants de M. et Mme Alphonse Paquette se sont réunis à la demeure de leurs parents, dernièrement, afin de célébrer par une petite fête intime l'anniversaire de naissance de ceux-ci. En effet, M. et Mme Alphonse Paquette sont tous deux nés à la même date, soit le 3 avril. Mme Paquette célébrait son 59e anniversaire de naissance tandis que M. Paquette son 69e.

MOTS CROISÉS No 6



HORIZONTALEMENT

1 — Genre de mammifères africains.
2 — Dieu des vents — Vertébré ovipare, couvert de plumes.
3 — Enlever la vie — Figure héraldique en forme de T.
4 — Conjugaison — Simple, niais.
5 — Boîte en fer — Dresser, élever.
6 — Négation — Mesure agraire.
7 — Petit poignard à lame très aiguë — Colères.
8 — Pronom personnel — Peur.
9 — Grand Lac — Etendre, allonger.
10 — Fleur du rosier — Usages, coutumes.
11 — Petits os enchâssés dans la mâchoire — Taille la tête des arbres.

VERTICALEMENT

1 — Faible étendue.
2 — Femme du paradis de Mahomet — La planète que nous habitons.
3 — Bière anglaise — Maréchal de France né à Sarrelouis — Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
4 — Couche concentrique d'un arbre coupé en travers — Point cardinal.
5 — Conjonction — En les.
6 — Peu communicatif.
7 — Mimologisme imitant le rire — Epoque — Foyer de cheminée.
8 — Point cardinal — En cet endroit.
9 — Sulfure naturel d'arsenic, de couleur rouge — Chemin bordé de maisons.
10 — Liquide ... — Epoque — Du verbe être.
11 — Déjà, présentement.

Défendez-vous une bonne fois, au moyen d'un luxe bon marché

Assoyez-vous confortablement et jouissez d'un voyage sans inquiétudes de route ou de stationnement. Fiez-vous à Greyhound pour un plaisir entier. Allez par Greyhound à votre prochain voyage à

TORONTO
$ 8.30

Choisissez parmi 3 horaires quotidiens.

Epargnez davantage sur les voyages aller-retour

WINNIPEG	$ 27.15
CHICAGO	17.75
DETROIT	15.90
WASHINGTON	22.65
HALIFAX	33.25
BOSTON	20.45
NEW YORK CITY	20.20

Billets aller seulement

UNION BUS DEPOT
151 Elm E. OS 5-5671

LISETTE Par Paul ROBINSON

La session fédérale ajournée en juin

La session fédérale serait ajournée à la fin de juin et elle reprendrait à l'automne. C'est du moins ce que l'on croit de plus en plus à Ottawa. On est de plus en plus d'avis que les débats ne pourront pas se terminer à la fin de juin, et dans les milieux libéraux, on dit ne pas vouloir siéger durant les mois chauds de juillet et août.

LA DISCIPLINE EN EDUCATION

— suite de la page 3 —

Quels changements espère-t-on réaliser grâce à une éducation libérale. On espère réaliser chez les jeunes un plus grand sens de la responsabilité, une capacité d'agir selon nos propres convictions et non par la force de l'habitude. C'est par ce moyen et par ce moyen seul que les jeunes apprendront à étudier parce que c'est un acte de justice envers soi et envers les autres; à pratiquer les sports parce que c'est un excellent exercice physique et que le physique influe sur le moral; à goûter la satisfaction qui provient d'une lecture pour meubler son esprit parce que l'on sait que les connaissances acquises seront transmises à tous ceux avec qui l'on prendra contact et ainsi de suite se propagerons indéfiniment, à faire de l'apostolat parce que notre paroisse est une grande famille envers qui nous avons des devoirs; à faire passer son devoir d'état avant tout parce que c'est un acte d'altruisme dont bénéficieront nos descendants; à donner le bon exemple parce que notre règle de conduite influence les autres ou en bien ou en mal, à accomplir ses devoirs de chrétien parce que c'est contribuer sa part à soulager les misères du monde actuel.

C'est cette liberté d'agir selon les bons motifs qui conduira au perfectionnement humain. "N'y a-t-il pas là, m'objecterez-vous, un peu trop d'idéalisme? N'est-ce pas aspirer à l'irréalisable? Soyons pratiques! Il est beau de rêver, mais si nous voulons que les jeunes accomplissent quelque chose de bien dans la vie, il faut leur imposer leur devoir." Non pourra-t-on vous répondre; former la volonté de choisir spontanément ce qu'il y a de supérieur n'est pas une utopie parce que si un homme était libre d'agir entièrement selon sa nature, il saurait discerner et choisir le bien.

"Nos maisons d'éducation ont fait leurs preuves, direz-vous, elles nous ont formé des élites, oui? Croyez-vous? Où sont-elles ces élites? Vous pourrez me dresser une liste assez considérable de gens qui ont su profiter de la formation que pouvait offrir ce système d'éducation, mais comparez cette liste à la masse de robots vides de personnalité, qui suivent les autres comme des moutons, et vous constaterez que c'est cette masse homogène qui est le fruit de notre système d'éducation actuel.

"J'ai toujours cru qu'on réformerait le genre humain en réformant l'éducation de la jeunesse", écrivait Leibnitz. Si nous voulons que le peuple de demain soit un peuple qui sache raisonner, un peuple libre et capable de responsabilité, sachons donner à la jeunesse l'éducation qui sera pour elle un apprentissage sérieux et progressif de sa liberté.

Anita CHEVRIER

Pour faire tous les points de fantaisie d'une PFAFF toute autre machine automatique vous coûterait $300 de plus

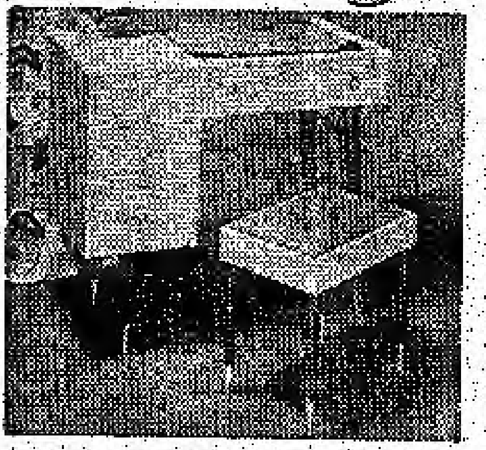
La PFAFF n'a pas besoin de cames, de disques ou de roulettes

Seule

PFAFF

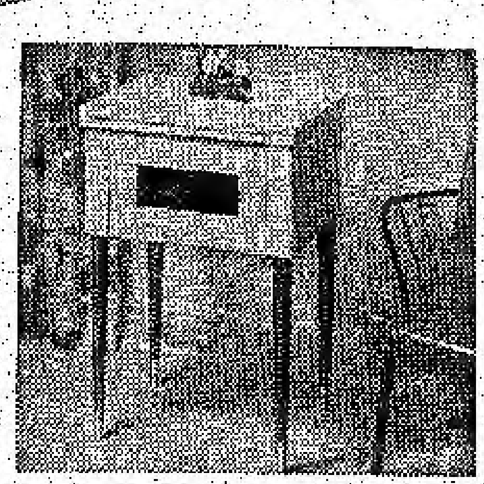
vous permet de réaliser 1120 points de fantaisie SANS AUCUN FRAIS SUPPLÉMENTAIRE

Ne vous laissez pas prendre au piège. Vous avez sans doute remarqué que les annonces d'autres machines à coudre ne mentionnent jamais qu'il est nécessaire d'acheter des cames, des disques ou des roulettes pour exécuter automatiquement sur ces machines, des points de fantaisie. C'est que ces achats peuvent représenter jusqu'à $300 de *frais supplémentaires*. Quand vous achetez une **PFAFF**, par contre, il n'y a pas de *frais supplémentaires* à ajouter au prix d'achat de la machine, car la **PFAFF** est entièrement automatique. Elle permet de réaliser, sans le moindre accessoire et sans qu'il vous en coûte un sou de plus, 1120 points de fantaisie. Et ce n'est pas tout. La **PFAFF** fait de plus beaux travaux. Elle est depuis 1862 le synonyme de qualité et de satisfaction assurée. Pourquoi choisiriez-vous de dépenser inutilement? Achetez une **PFAFF**...il n'est pas de meilleure machine à coudre. Remplissez aujourd'hui même le coupon ci-dessous.



No 500 "Le Modernaire"

Un meuble particulièrement élégant en chêne blanchi, se transformant en bureau pratique. Pieds noirs cerclés de bronze.



No 56 "Le Canadien"

Ce modèle s'harmonise parfaitement au décor de l'intérieur le plus moderne. Il est en chêne blanchi avec pieds noirs. Il existe aussi en noyer avec panneaux interchangeables formant porte.

COMPAREZ! CI-DESSUS, DEUX DES PLUS NOUVELLES CRÉATIONS DU VASTE CHOIX DE MEUBLES QUE NOUS VOUS OFFRONS

MARQUES DE LA MACHINE	BOBINE ROTATIVE	ENFILAGE AUTOMATIQUE	MARCHE AVANT-ARRIÈRE	SÉLECTEUR DE POINTS	COUTURES ZIG-ZAGS AUTOMATIQUES	LUMIÈRE INTÉGRANTE	CONTROLEUR DES LONGUEURS DE POINTS
X	oui	non	oui	non	oui, mais en ajoutant came	non	non
Y	non	non	oui	non	oui, mais en ajoutant came	oui *	non
Z	oui	non	oui	non	oui, mais en ajoutant came	oui	non
PFAFF AUTOMATIQUE	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI

MARQUES DE LA MACHINE	PLUS DE 300 POINTS AUTOMATIQUES	CAMES AUTOMATIQUES (partie de la machine)	CAMES À AJOUTER	PRIX DES CAMES NÉCESSAIRES POUR L'EXÉCUTION DE 300 POINTS OU PLUS
X	non	non	oui (si disponibles)	35¢ chacun ou $105.00 (si disponibles)
Y	non	non	oui (si disponibles)	$1.00 chacun ou $300.00 (si disponibles)
Z	non	non	oui (si disponibles)	$1.00 chacun ou $300.00 (si disponibles)
PFAFF Automatique	OUI	OUI	Pas nécessaire	Aucun frais supplémentaire. Fait automatiquement, non pas 300, mais 1120 points.

AVEC UNE PFAFF, PAS DE FRAIS SUPPLÉMENTAIRE À AJOUTER AU PRIX D'ACHAT

À RETOURNER AU CENTRE DE COUTURE LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS.

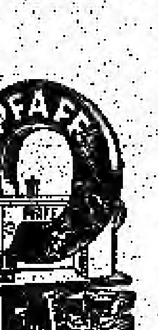
☐ Je désirerais avoir une démonstration gratuite à domicile, de la fabuleuse PFAFF.

☐ Prière de m'envoyer une documentation gratuite sur la PFAFF.

Nom..................................

Adresse..................................

Ville......................Prov...............



PFAFF SEW NG CENTRE

147 rue Notre-Dame

Tél. OS 4-4812 Sudbury, Ontario.

R. Gaudet Fernand Gaudet